

Quand Paris 2024 vient à la rencontre des plus fragiles

Une délégation de Paris 2024 a fait étape à Arras mercredi pour mettre en lumière un programme visant à rapprocher le sport des publics fragiles. Cent dix personnes en ont déjà bénéficié localement.

PAR CHRISTOPHE LE COUTEUX
arras@lavoixdunord.fr

ARRAS. Paris 2024, ce n'est pas qu'une gigantesque fête du sport à l'échelle planétaire. Le projet contient un volet social visant à rapprocher le sport des personnes fragilisées par la vie. Un fonds de dotation – baptisé Impact 2024 – finance des initiatives portées localement par des collectivités, des associations. La municipalité d'Arras, via l'office des sports, a rapidement saisi la balle au bond. « *Le sport pour tous a toujours fait partie de l'ADN de la politique sportive de la ville d'Arras, relève Tanguy Vaast, conseiller délégué à l'animation jeunesse-citoyenneté. On a été la première collectivité à pratiquer ce genre d'ateliers.* »

« Cela peut apporter un répit à des gens qui ont des conditions de vie difficiles. »

L'expérimentation a débuté en septembre 2021, précédée d'un long travail d'élaboration avec différents acteurs (Le Coin familial, Vivre, Secours catholique, etc.) pour détecter les publics et mettre en place des activités physiques. Le profil des bénéficiaires : SDF, résidents de foyer d'urgence ou d'accueil de jour, réfugiés demandeurs d'asile, personnes handicapées, femmes vulnérables. « *Ce sont des gens repliés sur eux-mêmes ayant une sociabilité compliquée* », indique

Grégoire Duvant, directeur de l'office des sports. Trois éducateurs, dont un coordinateur, se consacrent à ce programme. Chaque semaine, un certain nombre d'activités physiques sont proposées dans différentes structures avec des objectifs adoptés au groupe : « *cela peut apporter un répit à des gens qui ont des conditions de vie difficiles, intervenir dans un foyer pour apaiser des tensions entre rési-*

dents, travailler au respect de l'autre. » Trois finalités : lutter contre la grande pauvreté et ses conséquences, contre les addictions, favoriser l'insertion et développer l'employabilité.

« PETITS RIENS »

La question du suivi est essentielle. « *Tous les trois mois, il y a des mesures d'indicateurs de santé physique, sociale, mentale pour voir où on en est, si l'activité*

physique apporte réellement quelque chose. » C'est le rôle du laboratoire de recherches de l'université d'Artois, associé au programme. William Nuytens, son directeur : « *L'activité physique apporte un "petit rien" : c'est déjà être reconnue par un intervenant qui va appeler la personne par son prénom : elle va se stabiliser. Grâce à l'activité physique, on réapprend quelque chose, on est réhabilité. On est bien loin*

PHOTOS MATHIEU BOTTE



Deux fois par semaine, les résidents de la maison relais des Bonnettes bénéficient d'activités physiques adaptées.

LES JEUX OLYMPIQUES POUR TOUS

Iris Bazin, responsable mécénat de Paris 2024, décrit le fonds de dotation comme une « *structure philanthropique créée dès la candidature en 2018. Il a pour vocation de financer des projets permettant à des personnes vulnérables de s'insérer ou de réinsérer dans la société.* » Ces personnes aux parcours de vie cabossés ont ainsi la possibilité de prendre le train des Jeux olympiques. Le fonds abonde des projets à l'année. Le premier appel à projet a été lancé début 2020. Arras a été retenu deux fois de suite (2021 et 2022) et prépare un dossier pour 2023, axé sur les demandeurs d'asile et les femmes victimes de violences familiales. Le dispositif arrageois, labellisé Impact 2024, a reçu 30 000 euros en 2021 mais d'autres financeurs (ville d'Arras, fondation Petits frères des pauvres) apportent leur contribution afin de payer le personnel missionné sur l'opération, acheter du matériel... L'office des sports souhaite sensibiliser trois cents personnes à ces activités fin 2023.

des histoires de champions de Paris 2024, c'est autre chose mais c'est complémentaire. » À Arras, l'objectif est de pérenniser l'opération en recherchant de nouveaux partenaires. « *Ce qui compte c'est de valoriser ce qui se fait maintenant et ça va continuer après les Jeux*, rassure Iris Bazin, responsable mécénat à Paris 2024. *Ce travail de terrain surtout avec des publics fragiles prend du temps.* » ■

EN CHIFFRES

700 projets soutenus dans toute la France

30 millions d'euros versés par le Fonds de dotation ces deux dernières années à des projets locaux

2,5 millions de bénéficiaires sont ciblés

110 personnes de 16 à 85 ans ont bénéficié des activités sportives en 2021-2022 à Arras



« Un bien être, une évasion »

Deux matins par semaine, des activités sont proposées aux résidents de la Maison relais des Bonnettes gérée par l'association Le Coin familial, un lieu accueillant des personnes en état de fragilité sociale. Au programme : gym douce, jeux collaboratifs. De quoi faire du bien au corps et au mental. Sylvie, 60 ans, est une assidue : « *Ça m'apporte un bien-être, on se sent mieux, aussi bien le corps que l'esprit.* » David, 52 ans, confirme : « *Ça m'apporte une certaine évasion, notre coach s'occupe bien de nous, au cas par cas. Il n'y a pas d'exercices brutaux, on ne se sent bien quand on rentre chez nous.* » « *Quand on arrive, les gens nous attendent, on les voit sourire quand on les appelle par leur prénom, ça fait un petit lien supplémentaire. C'est difficile de voir s'il y a un effet bénéfique sur le physique par contre on a un réel bien-être sur leur santé mentale. Rein que le fait qu'il soit demandeurs, c'est déjà un premier point positif* », confirme Fabien Hameau, éducateur sportif. ■



Sylvie apprécie ces séances sportives : « *ça m'apporte un bien-être, une évasion.* »